

Rhythms of Oriental Dance

Rhythms of Oriental Dance

Written by **Julia Salmerón** with the collaboration
of **David Mayoral** and **Irene Bueno**

This publication is part of the DVD of the same title and
it cannot be sold separately.

All rights reserved. No part of this publication may be
reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted,
in any form or by any means, electronic, mechanical,
photocopying, recording, or otherwise, without the prior
written permission of SOLFEON SL.

Design: **Rodil&Herraiz**

Nesma® is a registered trademark of SOLFEON, S.L.
© 2005. SOLFEON S.L. Spain. All rights reserved.

www.nesma.es



Starring **Nesma** and **Khamis Henkesh**
Directed by **Gustavo Salmerón**

1. Contenu

Rythmes de Danse Orientale

Contenu	pag 23
Introduction au karaoké	pag 24
Termes pour la compréhension du karaoké	Pag 25
Les sons de la tabla et leurs symboles	pag 26
Description détaillée des neuf rythmes	pag 27

Film

Partie I:

Rencontre sur des Rythmes et Danse avec Démonstrations

Un échange d'impressions entre le musicien et la danseuse qui conversent sur les rythmes, la percussion et la danse.

Les artistes illustrent leur rencontre avec des démonstrations de percussion et de chorégraphie pour chacun des neuf rythmes essentiels abordés:

- INTRO
- WAHDA SOGAYARA
- WAHDA KIBIRA
- MASMOUDI SOGAYAR
- MASMOUDI KIBIR
- MAKSOUM
- FALLAHI
- SAIDI
- MALFOUF
- AYOUP
- ROLL
- TABLA SOLO

Partie II:

Une Improvisation de Danse et Percussion

Mise en scène d'une pièce traditionnelle de la danse orientale: le solo de tabla. La danseuse et le percussionniste offrent dans cette pièce un exemple de compénétration musicale.

Karaoké

Karaoké d'apprentissage des neuf rythmes. En s'attardant sur chacun d'eux, il montre, instruit et approfondit de façon pédagogique la connaissance des diverses variantes.

Un système d'annotation a été expressément conçu pour ce documentaire. Au bas de l'écran, les frappes de la tabla sont ponctuées graphiquement et visuellement en temps réel et en synchronisation avec l'action du percussionniste.

Le karaoké comprend les titres suivants :

Rythmes

- WAHDA SOGAYARA
- WAHDA KIBIRA
- MASMOUDI SOGAYAR
- MASMOUDI KIBIR
- MAKSOUM
- FALLAHI
- SAIDI
- MALFOUF
- AYOUP

Frappes de percussion:

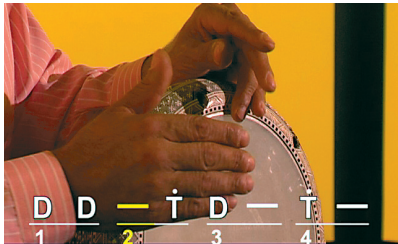
- ROLL
- DOUM
- TAK
- TAK Main Droite
- ZAK

CD

Neuf rythmes interprétés par Khamis Henkesh pour s'exercer à la maison ou à utiliser dans des cours d'apprentissage de la danse orientale.

2. Introduction au Karaoké

Le **karaoké** appliqué aux rythmes est une méthode pédagogique amusante pour apprendre et approfondir ses connaissances sur les rythmes et la percussion. Afin de réaliser une démonstration claire et simple, nous avons mis au point un système exclusif d'annotation du rythme basé sur des symboles graphiques et dynamiques. Pendant que le percussionniste joue, le schéma rythmique correspondant apparaît au bas de l'écran et un curseur coloré en jaune parcourt le rythme en synchronisation avec les frappes de la percussion.



Basé sur un simple système d'apprentissage, le **karaoké** a été conçu tant pour des musiciens confirmés qui souhaitent s'initier à la percussion égyptienne, que pour des personnes sans grandes connaissances musicales.

Danseuses et chorégraphes pourront tirer parti de ce système de représentation graphique synchronisée pour élargir leurs connaissances musicales et les appliquer à leur expression artistique.

Pour le percussionniste, qu'il soit débutant ou expérimenté, le karaoké lui fournit un guide et une méthode d'apprentissage qui lui permettront d'obtenir une technique épurée ainsi qu'une plate-forme idéale d'initiation à la connaissance théorique et pratique des rythmes.

Les neuf rythmes et les quatre types de frappe sélectionnés sont présentés un par un dans la partie Karaoké. Au moyen d'un simple menu de sélection, il sera possible de choisir chaque rythme ou frappe, de le ralentir, de le rembobiner et de le repasser autant de fois que désiré, ou changer de scène simplement et rapidement.

3. Termes pour la compréhension du karaoké

Pulsation - Rythme – Cycle Rythmique

La **Pulsation** ou temps est le battement régulier et constant sous-jacent dans la musique, une unité de temps qui se répète avec une fréquence fixe. Lorsque des personnes, en écoutant la musique, battent des mains *en suivant le rythme*, elles marquent en réalité la pulsation. Nous pouvons également appeler la pulsation «temps». Dans notre karaoké, nous représenterons chaque pulsation par une ligne horizontale sous laquelle sera affiché un chiffre qui indiquera l'ordre ou le n° de pulsation. Toutes les musiques n'ont pas forcément de pulsation, comme nous pouvons l'observer dans certaines improvisations ou Taksim de la musique arabe.

1 2 3 4

La succession et la combinaison dans le temps des différentes figures et silences musicaux sur la pulsation génèrent le **Rythme**.

1 2 3 4

Dans le karaoké, nous représenterons le rythme au-dessus de la pulsation, au moyen de symboles indiquant les sons de la tabla (Doum Tak...)

D T _ T D _ T _
1 2 3 4

Lorsqu'une combinaison rythmique déterminée se répète indéfiniment, elle forme un **Cycle Rythmique**.

Ces cycles rythmiques sont vulgairement appelés rythmes. Nous pouvons par exemple parler du cycle rythmique maksoum ou tout simplement du rythme maksoum.

D T _ T D _ T _ D T _ T D _ T _
1 2 3 4 1 2 3 4

4. Les sons de la tabla et leur représentation

La **Tabla** ou Darbuka est un instrument à percussion très populaire dans les pays au sud de la Méditerranée et au Moyen-Orient.

A partir de la première moitié du XX^e siècle, elle s'incorpore au répertoire de la musique classique arabe.

Bien qu'un percussionniste professionnel puisse obtenir une gamme de timbres très large, la tabla produit trois sons de base dont les noms représentent par onomatopée le son produit en frappant l'instrument.

Ces sons sont le **Doum**, le **Tak** et le **Zak**.

Le **Doum** est un son grave qui se produit généralement en frappant la surface de la tabla avec la main droite ouverte. L'impact a lieu sur la partie centrale de la tabla. Le Doum peut être ouvert, en levant la main après la frappe, ou fermé si nous laissons la main sur la peau. Pour pouvoir reconnaître la structure d'un rythme, nous nous fixons d'abord sur les Doum dont il se compose, puis sur leur disposition dans le cycle rythmique.

Nous représentons le **Doum** par un **D** ou par un **d** lorsqu'il est plus doux.

Le **Tak** est un son brillant et aigu qui se produit en frappant sur le bord de la peau de l'instrument. Il est généralement réalisé avec l'annulaire de la main gauche, bien qu'il puisse aussi se faire avec la main droite. Il y a de nombreuses façons de réaliser cette frappe et en fonction de celle employée, le son variera. Nous pouvons le rendre plus aigu en frappant avec les doigts entre la peau et le cerclage de l'instrument, ou modifier son timbre à l'aide de la main droite ; tandis que le Tak est réalisé avec la main gauche, la main droite couvrira une partie de la peau pour le faire sonner plus sec ou plus aigu.

Nous représentons le **Tak** par un **T**

Pour différencier le **Tak aigu** – avec la main droite frappant la peau –, nous utilisons un T avec un point au-dessus $\dot{T}$.

Lorsque le **Tak est plus doux** ou qu'il se raccorde à une autre frappe pour combler un espace ou un silence, nous le représentons par un **t**.

5. Description détaillée des neuf rythmes

WAHDA SOGARAYA

Autre nom: *Wahda*

Le Wahda est un rythme à quatre temps, lent et doux. Il s'identifie par un seul Doum dans le premier temps du cycle. Il est réputé pour être un rythme à ton docile qui accompagne la partie calme et est très utilisé tant dans les strophes de la chanson classique que dans des pièces de danse orientale.

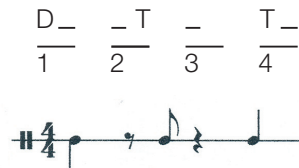
C'est le rythme habituel qui accompagne le chanteur dans les strophes, presque toujours plus lent et sentimental que celui du refrain.

Il est utilisé combiné avec des rythmes plus rapides comme le Maksoum, le Masmoudi Sogayar, voire même le Maïfouf.

En ce qui concerne la danse, le Wahda est le rythme de l'amour et s'identifie avec les paroles par l'intermédiaire de l'interprétation de la danse à base de gestes, de mouvements doux et même de vibration, le Doum au début du cycle étant marqué en fonction d'où pointerait la sensibilité de la danseuse: dans la mélodie ou dans le rythme.

Pour rehausser l'importance de la strophe et lorsque la danseuse se sera déplacée sur la scène avec les autres rythmes, le début du Wahda Sogaraya se danse sur place, d'où surgira l'intensité avec laquelle l'artiste transmet la danse. Dans ce rythme, les Tak ne sont généralement pas remplacés par les Zak.

Base



Le **Zak** est un son aigu et fort très important pour la danse, étant donné qu'il marque de nombreux mouvements de hanche, des coupures ou des fins de mouvements. C'est le son le plus difficile à obtenir avec l'instrument et il requiert une grande maîtrise pour bien rendre. Dans le cycle rythmique, le Zak peut remplacer le Tak sans le modifier. Bien qu'il soit différent du Tak, le Zak est une variante de ce dernier. Dans un rythme, nous pouvons remplacer les Tak et les Zak pour les accentuer ou suivre les mouvements forts de la danseuse. Dans tous les rythmes, on peut remplacer le Tak fort par un Zak, pour donner ainsi plus de force au rythme. De même, si l'on veut jouer un rythme plus calme, on pourra faire l'inverse, ou également remplacer les Tak normaux (**T**) par des Tak aigus ($\dot{T}$).

Pour représenter le **Zak**, nous utilisons un **Z**.

Le **Zak** peut être frappé d'une façon **plus douce**, avec la main ouverte et avec un son moins agressif. C'est ce que font les paysans "Fallahin" lorsqu'ils jouent leurs rythmes. Nous le représentons dans ce cas par un **z**.

Dans le karaoké, nous pourrions voir le symbole **Z** ou $\dot{T}$ au lieu du **T**, car tous deux sont interchangeables pour frapper. Mais dans les explications théoriques qui suivent, on n'utilisera pas le symbole **Z** ou $\dot{T}$.

Le **silence** ou **Es** marque simplement une partie du rythme dans laquelle il n'y a aucune frappe. Il est très important, lors de la lecture de tout rythme quelconque, de respecter ces silences, car ils donnent au rythme tout son sens et sa forme. Ces silences peuvent cependant être comblés par des Tak doux, ce procédé s'appelant alors remplissage ou ornementation.

Pour symboliser le silence, nous utilisons un **tiret** _

En résumé:

Son	Symbole	Son	Symbole
Doum	D	Tak aigu	$\dot{T}$
Doum doux	d	Zak	Z
Tak	T	Zak doux	z
Tak doux	t	Silence (Es)	-

WAHDA KIBIRA

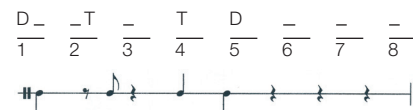
Autre nom: *Wahda Tawila*

Le Wahda Kibira est un rythme lent à huit temps. Les quatre premiers sont identiques à ceux du Wahda Sogaraya, les multiples variations que l'on peut trouver provenant donc fondamentalement de la deuxième partie du schéma rythmique. On peut apprécier dans le documentaire deux variations bien distinctes : une avec un Doum au début de la deuxième partie, et une autre avec un Tak fort.

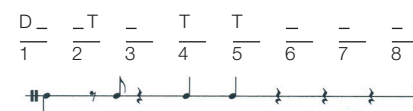
Ce rythme est très utilisé en musique classique arabe, ainsi que dans les strophes accompagnant le chant, bien que la tendance actuelle est à la simplification avec des rythmes plus courts tels que le Wahda Sogaraya. Il est également utilisé en accompagnement dans les Taskim ou improvisations instrumentales, et dans les Mawal, ou improvisations vocales.

Son interprétation dans la danse est influencée par le fait, comme il s'agit d'un rythme long, qu'il peut donner lieu à des divisions et par conséquent, aussi bien le premier Doum que le Doum et le Tak de la deuxième partie seront marqués avec énergie, tout cela en cas de base rythmique forte. Par contre, si la force retombe sur la mélodie, l'interprétation sera dépourvue de frappes. Cependant, dans la danse orientale, le flux entre la danseuse et le percussionniste se produit dans les deux sens, et par conséquent si la danseuse prend la responsabilité de charger son interprétation sur le rythme ou la mélodie, le percussionniste devra la suivre. Ce qui serait impossible si la danse provenait d'une musique enregistrée.

Base 1



Base 2

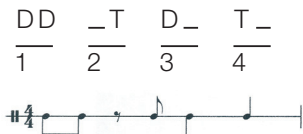


MASMOUDI SOGAYAR

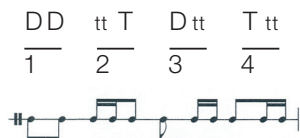
Autres noms: *Masmoudi, Báladi*.

C'est un rythme à quatre temps et à vitesse moyenne. Il a un caractère allègre mais calme. Il est reconnu pour avoir deux Doum dans le premier temps et un dans le troisième. L'éventail de son utilisation est très large: on le trouve facilement dans la musique populaire égyptienne, ainsi que dans la chanson classique, la chanson moderne et il est également courant dans des compositions spécifiques de danse orientale, notamment les pièces Baladi. Son utilisation est généralisée dans le Moyen-Orient.

Base



Variation

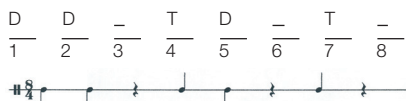


MASMOUDI KIBIR

Autre nom: *Masmoudi*

C'est un rythme lent à huit temps. Il dispose de la même structure de base que le Masmoudi Sogayar, mais son cycle rythmique se prolonge deux fois plus longtemps. Il est très utilisé dans la musique classique arabe, aussi bien dans les chansons que dans la musique spécifique de danse orientale. Dans les chansons, on peut le trouver dans les introductions ou entre les strophes, aussi bien avec un solo instrumental qu'avec un orchestre au complet. Dans la musique classique de danse orientale, il est exécuté en parties lentes avec l'instrument soliste et aussi en réponse à ce dernier en intégrant l'orchestre. Il existe de multiples variations, celle de base étant la plus fréquente, à savoir celle à deux Doum et la variation à trois Doum. Mais en fonction du compositeur, de la mélodie ou de l'interprétation qui lui sera donnée par le percussionniste ou la danseuse, il pourra avoir de multiples variantes.

Base 1



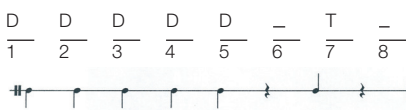
Base 2



Base 3



Base 4

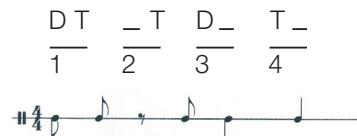


MAKSOUH

Autres noms: *Wahda We Nus, Baladi*

Le Maksoum est un rythme à quatre temps à mouvement moyen, très populaire dans la musique de danse et largement étendu dans les pays arabes. Son caractère allègre se trouve dans de nombreuses formes musicales: chanson moderne, chanson classique longue, musique populaire et musique spécialement composée pour la danse orientale. C'est le rythme de danse par excellence. Ayant des caractéristiques similaires au Masmoudi Sogayar, il se différencie de ce dernier pour n'avoir qu'un Doum dans le premier temps et, d'une façon générale, pour avoir un mouvement légèrement plus rapide.

Base



Variation 1



Variation 2

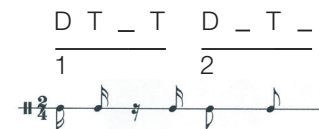


FALLAHI

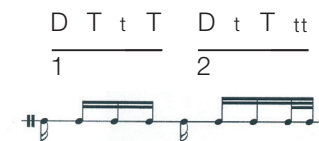
(*champêtre*)

Le Fallahi est un rythme rapide à deux temps. Il dispose d'une base rythmique similaire à celle du Maksoum bien qu'il soit différencié par sa plus grande rapidité et par le remplacement des Tak par de légers Zak exécutés avec la main ouverte. Comme son nom populaire l'indique, — champêtre — c'est le rythme utilisé dans la musique traditionnelle par les paysans des rives du Nil. Tout comme le Saidi, son utilisation s'est répandue dans d'autres musiques folkloriques égyptiennes, dans la musique de Danse Orientale où il est facile de le repérer en particulier dans les entrées et les finals.

Base



Variation



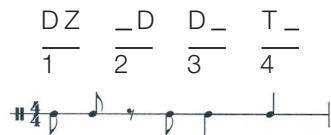
SAIDI

L'apparition de deux Doum à la fin du deuxième temps et au début du troisième confère à ce rythme une force et une puissance qui l'ont rendu populaire dans les musiques pas seulement folkloriques. C'est le premier temps qui renferme la richesse des différentes variantes auxquelles ce rythme peut amener.

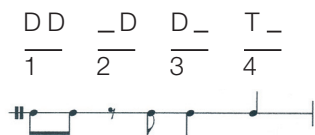
Originaire de la région du Saïd, en Haute-Egypte, ce rythme traditionnel s'est répandu dans tout le Moyen-Orient. Malgré son origine folklorique, il est également utilisé dans la chanson moderne et dans des pièces spéciales pour Danse Orientale.

L'interprétation dans la danse varie en fonction de la pièce musicale dans laquelle le rythme sera encadré au moment de son exécution. Accompagnée d'instruments folkloriques comme le mizmar ou la rababa, la danse sera exécutée avec des pas typiques du folklore saïdi. En revanche, enveloppée dans une pièce de danse sans instrumentation folklorique, elle sera interprétée suivant la pièce musicale qu'elle accompagne.

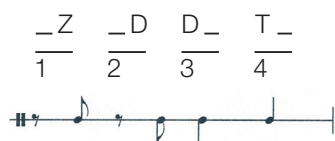
Variation 1



Variation 2



Variation 3

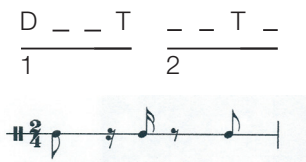


MALFOUF

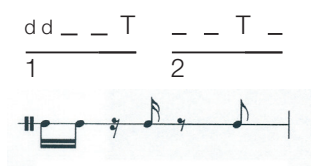
Autre nom: *Laff*

Ce rythme à deux temps, rapide, vigoureux, généralement utilisé en alternance avec d'autres rythmes comme le Maksoum ou le Masmoudi Sogayar, se trouve entre les strophes de chansons, aussi bien chantées qu'instrumentales. Il est fréquemment utilisé dans les entrées et les finals des pièces de Danse Orientale pour sa force et son impétuosité. Son schéma rythmique est identique au Wahda Sogaraya mais son exécution est plus rapide et vigoureuse. Il existe diverses variantes en fonction du doublement ou non du Doum et de la façon de combler les silences.

Base



Variation

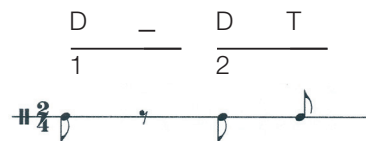


AYOUP

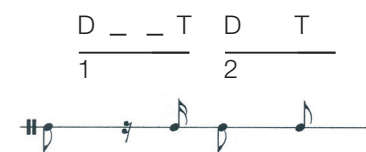
Autres noms: *Zar*

C'est un rythme rapide à deux temps qui varie à mesure qu'avance le développement de l'œuvre musicale : il commence lentement et le mouvement s'accélère pour finir en dénouement impétueux. On le trouve principalement dans les finals des pièces de Danse Orientale et dans les solos de percussion. C'est un rythme égyptien issu à l'origine de la cérémonie Zar et qui s'est progressivement introduit dans la musique populaire égyptienne, principalement dans la musique spécifique de danse. Bien que la musique de danse a perdu ce sens cérémonieux, les danseuses ont coutume de faire référence par leurs mouvements au rituel du Zar.

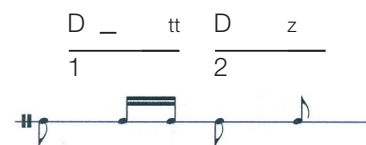
Base



Variation 1



Variation 2



ROLL

Autre nom: *Tremolo*

Il se compose d'une succession continue et rapide de Tak doux, exécutés avec les deux mains, dont la finesse du son est obtenue en fonction de la zone où on frappe la tabla. Il est important dans la danse orientale et est fréquemment utilisé dans les solos de tabla, comme variation sur la base d'autres percussions qui l'accompagnent, ou pour combler des silences entre les frappes principales.

En fonction de la sensibilité de chaque danseuse, l'exécution du Tremolo de percussion, tant dans un solo de tabla qu'en accompagnement de la mélodie, est généralement interprétée avec vibration.